

Arrondissement : Valdahon

Type de réunion

Réunion de collège public

N° 6 -Définir les métiers de l'école

Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Il s'agit de savoir de quelle école on parle, il me semble pas que toutes les écoles primaires fonctionnent de la même manière. Le collège est-il réellement unique?

Quant diversité offerte par le lycée, elle tient davantage du cloisonnement que de l'ouverture. Si on admet que les élèves sont divers, le système se doit d'offrir des structures correspond à cette diversité : filières, dispositifs pédagogiques en facilitant les passerelles.

Quel est le but de l'école?

Faire accéder à un diplôme général, insérer le jeune par le travail sont déjà des parcours diversifiés.

Pour certains l'école aurait à gagner en se recentrant sur l'instruction. Cette option seule mérite qu'on se préoccupe du niveau et des rythmes d'apprentissage de chacun.

Pour d'autres l'école est une école de la culture et de la citoyenneté, un lieu de partenariat éducatif (rôle éducatif de tous, enseignants ATOSS...) qui institue ainsi par la nature différente des interventions des parcours diversifiés.

Les missions d'instruction et d'éducation sont complémentaires. Certaines disciplines prennent davantage en compte le rythme des élèves, l'élève en tant qu'individu en travaillant sur le long terme comme l'éducation physique, ou l'éducation artistique. L'école peut redonner l'envie d'apprendre pour apprendre : les pratiques de clubs, permettant la valorisation des compétences personnelles, les stages en entreprise, les mini projets sont autant de parcours diversifiés bien vécus par les élèves.

Le collège unique est aussi un lieu de refuge pour certains élèves qui y trouvent des repères, existence de valeurs dont ils ne disposent malheureusement pas en famille : cela exige un travail cohérent des équipes (d'enseignement et d'éducation) Le collège unique ne peut ignorer le fonctionnement social très différencié de l'environnement géographique, le niveau très différent des élèves dès l'entrée en 6^{ème}. Les structures d'accueil hors du collège et dans le collège (IME - SEGPA) semblent être insuffisantes pour pallier les gros problèmes de niveau des enfants jeunes. A l'intérieur du collège unique il est prioritaire de se préoccuper de ceux qui fixent si mal les apprentissages qu'ils deviennent vite illettrés à la sortie du système scolaire, ou qui grossissent les rangs des personnes sous-qualifiées.

Des solutions de prise en charge ont existé dans l'histoire du collège unique, ou précédemment : classes de transition, CPPN - CPA, 4^e et 3^e T et ont été supprimées pour leur effet filière. Des projets très locaux sont possibles encore dans le cadre du collège unique (le resteront-ils?) dans le cadre d'une classe de 4^{ème} à projet la plupart des élèves ont choisi de manière positive la possibilité (en petits effectifs) de travailler sur des objectifs plus professionnels, plus pratiques. Se pose cependant le problème du brevet du collège unique inadapté à 55% d'entre eux.

De même dans l'enseignement agricole fonctionnent encore des classes technologiques qui permettent très souvent à des élèves de retrouver la voie de la réussite en s'appuyant sur des projets professionnels. Quels moyens veut-on mettre dans ce type de traitement dans le collège unique ou hors du collège unique?

Des moyens existant (cuisine, ateliers), qui permettaient des activités pratiques et socialisantes au sein du collège unique ont été supprimés

Comment mettre en place de dispositifs d'alternance entre collège unique et LP, entre collège et monde du travail?

Les stages en entreprise, même s'ils concernent peu de domaines professionnels, sont des supports à une pratique relationnelle, à une réelle pratique de l'oral et de l'écrit (présentation aux parents, aux autres personnels et élèves) dès le retour au collège.

Les élèves, les adultes ne véhiculent pas entre eux la même image de la réussite au sein du collège unique, du lycée. Le discours sur la considération sociale est à revoir. L'image des métiers dans le collège et dans le lycée est à retravailler : le diplôme général le plus élevé est-il gage de réussite? Les élèves soulignent la non prise en compte de leurs goûts et motivations au moment de l'orientation, même s'ils évaluent bien que les adultes ont souci de leur éviter les conséquences d'un choix trop précoce lié à un manque de connaissances du monde du travail.

D'autres jeunes déconsidèrent l'école car la réussite à l'école ne laisse pas prévoir la réussite sociale : leurs aînés, déjà passés par le collège unique et le lycée d'où ils sont sortis vainqueurs de la hiérarchie des filières n'ont toujours pas été intégrés dans le monde du travail : Quels discours tenir à des élèves devant des situations familiales de chômage, de préretraite ou d'exemples de diplômés employés comme stagiaires?

Au sein du collège unique la suppression du palier d'orientation en fin de 5^{ème} pose problème : la réussite n'est pas le passage dans la classe supérieure dans n'importe quelles conditions.

Y-a-t-il au sein du collège unique des redoublements positifs? Comment favoriser des passerelles au collège et au lycée ?

Le lycée avec le jeu des options cloisonne dès la seconde : comment revenir sur cette orientation en cas de fausse route?

Parents et enseignants attendent davantage d'information sur l'orientation enfin de collège unique : le choix des options devrait être davantage expliqué quant à ses conséquences. Une formation/information sur les métiers, le monde du travail, est attendue pour que l'orientation des élèves quels que soient les parcours, les filières, soit faite en toute connaissance.

Trois priorités pour l'école :

1. Faire une orientation positive en valorisant l'image des métiers en informant précisément sur la formation, l'évolution possible dans le métier et par l'accès continu à la formation.
2. La communauté éducative (école et tous les partenaires) doit être cohérente sur les valeurs de l'éducation en développant les échanges (compétences, ressources)
3. Redéfinir les métiers de l'école s'avère nécessaire : précision des fonctions à l'intérieur, création de nouveaux métiers permettant de faire face à l'évolution de l'école : exemples "professeur socioculturel", médiateurs...